

Buchbesprechungen = Comptes rendus de livres

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **143 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MACDICKEN, K., VERGARA, N. T. (Eds.):

Agroforestry: Classification and Management

Nombreux dessins, tableaux, diagrammes, figures, photos XVII + 382 p.
John Wiley and Sons, New York etc., 1990, £ 43.65

On connaissait déjà une sorte de « bible » de l'agroforesterie, à savoir le volumineux « Agroforestry Systems in the Tropics » édité en 1989 par P. K. R. Nair et publié chez Kluwer en coopération avec l'International Council for Research in Agroforestry de Nairobi (ICRAF). Voici un nouvel ouvrage qui deviendra certainement tout aussi indispensable que le premier dans cette discipline encore toujours en pleine expansion. En agroforesterie, science jeune pour des pratiques très anciennes et, plus généralement, dans le domaine de la foresterie tropicale au sens large du terme, les ouvrages de référence sont si peu fréquents qu'il convient de les saluer tout particulièrement.

Les deux ouvrages sont collectifs (quelques auteurs figurent dans chacun des sommaires) et édifiés sur les mêmes bases. Ils débutent par des chapitres analogues consacrés à la vision historique de l'agroforesterie, aux définitions, à la classification (systèmes, pratiques et techniques) et à une discussion – particulièrement objective dans l'ouvrage discuté ici – des avantages et aussi des inconvénients de l'agroforesterie sur les plans écologique, économique et social.

Dans le cas du titre paru en 1989, un plan géographique avait été adopté pour la suite, selon lequel nombre de systèmes agroforestiers étaient abordés successivement dans la zone Asie-Pacifique, en Afrique et en Amérique latine. L'ouvrage présenté ici procède d'une démarche différente, plus analytique mais aussi plus ambitieuse. En effet, après les éléments de base, la matière est présentée au lecteur tout au long de neuf chapitres qui, d'une part, abordent les pratiques et les systèmes agroforestiers sous l'angle de la bioclimatologie, d'autre part traitent de questions importantes relevant de la méthodologie et de l'organisation de l'agroforesterie dans le cadre du développement.

Un groupe de quatre chapitres – c'est l'approche bioclimatologique – présente des

systèmes agroforestiers avec leurs contraintes écologiques, économiques et sociales ainsi que les problèmes subséquents de gestion, successivement dans les régions tropicales humides, dans les zones semi-arides, dans les régions tropicales montagneuses et enfin dans la zone tempérée. La matière est si vaste qu'il ne faut évidemment pas s'attendre à des compilations exhaustives: le Rwanda par exemple est assez peu présent, alors que l'agroforesterie joue dans ce pays un rôle important dans l'agriculture traditionnelle comme dans les programmes de coopération au développement. Pas d'ambition globale donc, mais des études de cas et des éléments de réflexion qui jalonnent en quelque sorte les progrès de l'agroforesterie et qui fournissent des repères quant aux potentialités considérables des pratiques agroforestières.

Puis vient un autre groupe (cinq chapitres) qui constitue un ensemble à mon avis remarquable d'éléments fondamentaux de méthodologie et d'organisation de l'agroforesterie dans le cadre du développement. Les sujets abordés englobent la théorie et la pratique de la méthode « D and D » (Diagnosis and Design) développée par l'ICRAF, les problèmes de la sélection d'espèces à vocation agroforestière, les bases de l'analyse économique en agroforesterie, une approche des questions expérimentales mettant un accent bienvenu sur la planification des programmes de recherche, enfin une réflexion concernant le thème essentiel de la vulgarisation.

En conclusion, il s'agit d'une publication remarquable, au contenu très dense, qui complète d'heureuse manière l'ouvrage paru un peu plus tôt et rappelé au début de cette présentation. L'acquisition des deux titres pour les bibliothèques de projet ou comme ouvrages personnels de référence est vivement recommandée.

J.-P. Sorg